



Vigne

N°2
17/04/2018



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde

mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°2 du 17/04/2018 »



Edition Nord Aquitaine
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « Eclatement du Bourgeon-D06 ».

Données climatiques

- **Météo de la semaine** marquée par un orage le vendredi 13/04.

Excoriose

- **Peu de symptômes observés, peu de parcelles à risque.**

Mildiou

- **Maturité des œufs d'hiver atteints sur 3 sites/4 en Gironde et risque favorable. En cas d'orage, contaminations pré-épidémiques et/ou épidémiques annoncées suivant les secteurs.**

Black rot

- **Contaminations prévues en cas de pluie sur le Sud Est de la Gironde.**

Oïdium

- **Aucune contamination prévue.**

Vers de la grappe

- **Toutes 1^{ères} captures d'Eudémis observées.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ». Venez rejoindre

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'[application smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

La température moyenne observée en Nord Aquitaine au cours de la semaine dernière a perdu 1°C par rapport à la semaine précédente avec 12°C (entre 11,5°C à St Trojan (33) et 12.7°C à Ste Livrade (47)). En revanche, les écarts de températures dans la journée ont été à nouveau importants. Les températures minimales les plus basses ont été enregistrées à Seyches (47) avec une moyenne de 7.1°C (8,3°C en moyenne sur le Nord Aquitaine), et les températures maximales les plus élevées ont été enregistrées à Parempuyre (33) avec une moyenne de 19.3°C (17°C en moyenne sur le Nord Aquitaine). A partir du vendredi 13/04, les températures sont remontées sur l'ensemble de l'Aquitaine.

• Pluviométries

Le cumul moyen de pluies de la semaine est de 26 mm. La plus forte pluviométrie a été enregistrée à Parempuyre (33) avec 52.2 mm alors que la plus faible a été enregistrée à Les lèves (33) avec 4.5 mm. L'orage du le vendredi 13/04 marque le cumul le plus important de la semaine sur le Nord Aquitaine.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

La chaleur à partir du vendredi 13/04 et durant le week-end a permis de faire évoluer les stades. Le stade moyen observé, en Nord-Aquitaine, se situe entre « Pointe verte-C05 » et « Eclatement du Bourgeons-D06 ». Les stades phénologiques semblent pour le moment homogènes d'un secteur à un autre, mais devient parfois hétérogènes au sein des parcelles allant de « bourgeons dans le coton-B03 » à « 1 à 2 feuille étalée E08 » sur la même latte.

En revanche, nous observons, sur des parcelles isolées et abritées, et sur secteurs plus précoces un stade plus avancé « 2/3 Feuilles étalées-E09 » avec présence, parfois, de 3/4 feuilles étalées.



Bourgeon dans le coton (B-03)



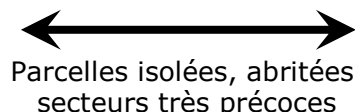
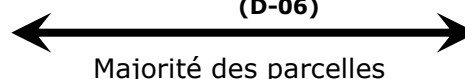
Pointe verte (C-05)



Eclatement du bourgeon (D-06)



2-3 feuilles étalées (E-09)



Maladies fongiques

• Excoriose

Eléments de biologie

La **période de plus forte sensibilité** de la vigne est **très courte** et s'étale du **stade D06- Sortie des feuilles** au **stade E09-2/3 Feuilles étalées**. Mais des contaminations peuvent encore avoir lieu jusqu'au stade F (7-8 feuilles étalées), si les conditions climatiques sont favorables (fortes humectations). **Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.**

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Stades de forte sensibilité à observer sur les 2 premiers bourgeons de la base :



Stade D06- Eclatement du bourgeon
(Crédit Photo : E. Laveau – CA33)



Stade E 09- 2 à 3 feuilles étalées
(Crédit Photo : E. Laveau – CA33)

Moyens de lutte prophylactique

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Éliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

Rappel d'observations à réaliser

Il est important d'évaluer sur votre vignoble le niveau d'attaque sur les bois laissés à la taille. L'opération consiste à compter **les bois laissés à la taille** (astes et cots) présentant des symptômes (cf. photo des symptômes). Les symptômes sont situés à la base des rameaux (en général sur les 3 premiers entre-nœuds) sous forme de nécroses brunâtres peu profondes, en forme de fuseau et de lésions étendues d'aspect ligneux ou de blanchiment des rameaux avec des ponctuations noires (pycnides).



Symptômes d'excoriose discrets mais étranglement à la base du rameau
(Crédit Photo : E. Laveau – CA33)



Symptômes sévère d'excoriose
(Crédit Photo : E. Laveau – CA33)

Les symptômes d'excoriose peuvent être plus discrets sur les mérithalles (entre-nœuds) mais leur présence à la base des rameaux crée un étranglement des bois qui les rend extrêmement fragiles au pliage.

Réaliser un comptage sur 50 ceps.

✎ **Pour vous aider à l'observation :** [Fiche excoriose](#) du guide observateur vigne.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20% des rameaux, laissés à la taille, contaminés par l'excoriose.

Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Mais ce seuil est à moduler en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des parcelles et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.

Evaluation du risque 2018 :

Sur notre réseau d'observation, il y a très peu de symptômes observés. Le réseau se met en place, et pour le moment, peu de retours ont encore été faits.

En 2017, les symptômes étaient peu marqués, cela constitue un inoculum faible pour 2018.

Le stade de forte sensibilité (D06-Eclatement du Bourgeons) doit être observé sur les 3 premiers bourgeons de la base. Ce stade va être rapidement atteint dans la semaine avec les fortes chaleurs annoncées.

Les prévisions climatiques pour cette semaine sans pluie sont plutôt défavorables aux contaminations. Mais sans présence de symptômes sur la latte de l'année dernière, il n'y a aucun risque de contamination cette année.



• Mildiou

Rappel de la biologie du Mildiou (cf. BSV Hors-Série du 04.04.18)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée en moyenne),
- températures moyennes supérieures à 11 °C,
- pluviométrie suffisante (3 mm minimum).

Suivi biologique des œufs d'hiver

L'objectif est de pouvoir anticiper les contaminations primaires, en déterminant la date de maturité des œufs d'hiver du mildiou (observation des germinations) et donc la période à laquelle les premières contaminations peuvent avoir lieu.

Pour rappel, ce suivi est réalisé par la Fredon à partir de fragments de feuilles de vigne préalablement sélectionnées (porteuses d'œufs d'hiver) et mis en terre en début d'hiver sur 4 sites différents en Gironde : Entre-deux-Mers (Pompignac), Libournais (Montagne), Médoc (Parempuyre), Graves (Villenave d'Ornon).

Pour rappel, les conditions hivernales (gel tôt) et printanières (forte pluviométrie, sols humides) ont favorisé une maturation rapide des œufs de mildiou. La durée et la cinétique de germination des oospores suivies, en condition laboratoire et en condition extérieur, ont traduit **depuis la semaine dernière, que les œufs de mildiou sur 3 sites d'échantillonnage (Montagne, Parempuyre, Villenave d'Ornon). A ce jour, pour le site de Pompignac, le suivi montre que les œufs ne sont pas encore mûrs.**

➔ Ces données sont indicatives des conditions de maturation locales des œufs de mildiou des 4 sites d'échantillonnage et ne peuvent pas être extrapolées in extenso à l'ensemble de l'Aquitaine. Les conditions climatiques particulières des parcelles sur la région peuvent entraîner un comportement différent des œufs de mildiou.

Modélisation (source IFV)

Selon les prévisions météorologiques, le cumul moyen des pluies devrait être très probablement de 3 mm cette fin de semaine. Le scénario météorologique le plus sec (H1) n'envisage aucune précipitation et celui H3, le plus arrosé, simule 12 mm seulement.

Les températures sont nettement en hausse et dépassent les normales saisonnières. Les minimales passeront de 7-9°C à 11-12°C et les maximales de 17-18°C à 25-26°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>L'Epi et le risque potentiel se maintiennent. La situation reste très proche de celle de lundi dernier. Sur quelques secteurs les moins arrosés ces 7 derniers jours, ils adoptent un léger infléchissement. Actuellement, le risque potentiel est toujours favorable à un développement du mildiou. Le modèle indique également que compte tenu de cette situation, les oospores des contaminations pré-épidémiques peuvent germer à partir d'aujourd'hui.</p> <p>Aucune contamination pré-épidémique n'est à ce jour détectée. Contrairement aux prévisions de la semaine dernière où l'absence de contaminations était indiquée, le modèle a enregistré des pluies localisées le vendredi 13 avril qu'il considère comme anormalement élevées. Ces dernières ont engendré des contaminations épidémiques en lien avec ces particularités météorologiques sur un axe Bordeaux-Libourne compris entre St Loubès et Salleboeuf et sur la vallée de St Emilion. La FTA sur cette zone pourrait atteindre jusqu'à 0.8%.</p>	<p>Le niveau de risque reste favorable sur la majeure partie du vignoble. Les prévisions peu pluvieuses vont contribuer à diminuer le risque potentiel sur l'Est du territoire (secteurs de l'extrême Est de l'Entre Deux Mers, Bergerac, Duras, Marmandais, Buzet et Brulhois). Selon le modèle, cela devrait ralentir dans cette zone la maturation des œufs d'hivers destinés à générer les contaminations épidémiques.</p> <p>D'après le modèle, les premières contaminations pré-épidémiques sont annoncées sur l'extrême Sud Est de la Gironde et du Lot et Garonne sur les zones encore en situation de risque potentiel favorable.</p> <p>En cas de pluies proches des prévisions H3, associées à des températures plus élevées de 1 à 2°C que celles annoncées, le modèle signale des contaminations dues à ces phénomènes météorologiques chaotiques sur le secteur des Graves et Sauternais.</p>

EPI : Etat Potentiel d'Infection

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Evaluation du risque 2018 :

Les œufs d'hiver de mildiou semblent mûrs en situation locale depuis la semaine dernière. Avec les chaleurs annoncées cette semaine, la réceptivité de la vigne va être rapidement atteinte.

A ce jour, les pluies orageuses se décalent à la semaine prochaine (prévisions incertaines) et le risque diminue (voir ci-dessus modélisation). En cas de pluie orageuse annoncée, le risque reste et redevient favorable.

Les sols ont du mal à se ressuyer pour le moment. Il y a présence souvent de mouillères qui augmentent le risque, si des pluies sont annoncées (« effet splashing »).

Observez les stades et restez vigilant en cas d'orage annoncé.

Situation globale :



Favorable au développement de contaminations pré-épidémiques* en cas de pluies annoncées

Situation parcelle sensible (précocité, contaminations enregistrées et/ou annoncées) :



Favorable aux contaminations épidémiques* en cas d'orage annoncé

*Cf. BSV Hors-Série du 04.04.18

• Black-rot

Éléments de biologie

Le Black-rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Le risque potentiel reste toujours majoritairement défavorable au développement du black rot. Le modèle signale de petites zones en situation de risque potentiel plus élevé. Aucune contamination n'est décrite par le modèle.	Le risque potentiel devrait évoluer en faveur du black rot. Ce changement vient de l'Est du territoire et s'étend progressivement d'Est en Ouest. Quelques premières et rares contaminations épidémiques sont annoncées sur le Sud Est de la Gironde.

Evaluation du risque 2018 :

Avec les chaleurs annoncées pour cette semaine, une grande partie du vignoble va devenir réceptive.

Au cours de la semaine à venir, les conditions météorologiques deviennent favorables sur les secteurs cités ci-dessus.

Aucune contamination n'est prévue au cours de la semaine, sauf sur le Sud Est de la Gironde en cas de pluie.



▲ Risque faible de contamination sur le Sud Est de la Gironde en cas de pluie

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
L'EPI oïdium progresse depuis lundi dernier. L'évolution plutôt rapide de cet indice contribue à un changement de classe de risque défavorable à favorable au développement du champignon sur la presque totalité du vignoble bordelais, l'ensemble de la Dordogne et la moitié de la surface viticole du Lot et Garonne. Le modèle n'enregistre aucune contamination durant la semaine écoulée.	Le risque potentiel plus fort devrait continuer à se propager et gagner les vignobles du Lot et Garonne, des Graves, de l'Ouest de l'Entre Deux Mers et plus ponctuellement du Médoc. Quelques rares contaminations pré-épidémiques sont envisagées sur le secteur où le niveau de risque potentiel favorable est apparu en début de mois : vignobles du Sud Est (Cocumont, Buzet) .

Evaluation du risque 2018 :

Avec les fortes chaleurs annoncées cette semaine, une grande partie du vignoble va devenir réceptif (2 à 3 feuilles étalées). Notre réseau d'observation se met en place, et pour le moment, peu de retours ont été encore faits. Il est à noter que des cléistothèces ont été observés sur les bois de l'année dernière, sur 1 parcelle historique.

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo sont favorables à une augmentation du risque.

Aucune contamination n'est prévue au cours de la semaine.



▲ **Risque nul de contamination**

Ravageurs

• Mange-bourgeons

Quelques dégâts de Noctuelle ont été observés sur certaines parcelles sans grande conséquence pour la vigne. En effet, la pousse de la vigne va s'activer avec les chaleurs annoncées ce qui ne laissera peu de temps à ce ravageur pour faire des dégâts.

Dégâts de Noctuelle- « Œuf à la coque »
(Crédit Photo : M-Hélène MARTIGNE - CA33)



• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Nord Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit photo : internet)

[Eudémis : Fiche pratique en ligne INRA](#)

[Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA](#)

[Cnephasia sp.](#)

Les toutes 1^{ères} captures d'Eudémis ont été relevées en début de semaine. Si ce n'est pas déjà fait, mettez rapidement en place vos pièges. En effet, avec les températures annoncées, les vols risquent de démarrer.

Attention à ne pas confondre avec *Cnephasia sp* (cf.photo). Cette tordeuse n'est pas un ravageur de la vigne mais consomme diverses plantes de la bande enherbée.

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? **Pour toute question concernant la pose, veuillez contacter : Anthony KEREBEL – FREDON Aquitaine- a.kerebel@fredon-aquitaine.org**

Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.

Méthodes alternatives

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.

Prochain bulletin : le mardi 24 avril

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agrobio Gironde, Agrobio Périgord, Altema Madiran, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave de Crouseille, Cave du Marmandais, Cave de Monbazillac, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan, Cave des Vignerons des Coteaux du Céou, Cave des Vignerons des Coteaux de l'Isle, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, D'Aconseil, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, IFV, INRA, Inovitis, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, SCA Alliance Aquitaine, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Syndicat des vins d'Irouleguy, Terres du Sud, Urablt Grézillac, Vignerons de Saint Pey Génissac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".